



VIETNAM

Décembre 2016

Chers amis des enfants du Vietnam,



L'économie vietnamienne s'est ouverte au début des années 1990 avec la politique dite du « renouveau » («Doi moi»). Depuis, le PIB par habitant a été multiplié par trois, amenant le Vietnam en 2010 au statut de pays à revenu intermédiaire. Mais la détérioration de la conjoncture internationale et le ralentissement de l'activité locale se sont traduits par un repli du pays en termes d'accès au marché.

Outre la gestion de la crise économique, l'engagement de l'État en matière d'éducation, la restructuration des entreprises publiques et la lutte contre la corruption, les plus grands défis actuels sont d'ordre social, avec :

- une population dont 56 % a moins de 30 ans, ce qui a pour conséquence l'arrivée sur le marché du travail d'environ un million de jeunes chaque année, et qui pose la double question de la création d'emplois et de la qualification ;
- une aggravation des inégalités, nées d'un boom économique qui profite essentiellement aux villes ;
- la nécessité de maintenir un niveau de croissance élevé pour compenser les changements rapides de société (évolution des mœurs, recul des solidarités traditionnelles...) et garantir un bien-être social justement réparti.

C'est dans ce contexte qu'agissent nos partenaires, face à des situations de précarité où l'accès des enfants à l'éducation est conditionné par l'obtention d'un acte de naissance qui seul leur donne une identité, et où l'attrait grandissant de leurs parents pour les jeux de hasard leur fait perdre le peu qu'ils possèdent en quelques minutes.

Nous vous remercions sincèrement pour votre fidèle soutien aux enfants du Vietnam et vous adressons nos vœux les plus chaleureux pour l'année 2017.

L'équipe AEM VIETNAM,

Christine CHARRIER, Bernard COROMPT, Katia KABOUYA, Jean MALLETT, Bernard WAUCHEUL

Lettre aux parrains et donateurs

Comment nos partenaires les aident-ils ?

« Plus de 230 millions d'enfants de moins de cinq ans n'ont jamais été déclarés à leur naissance, soit un enfant de moins de cinq ans sur trois dans le monde. » (UNICEF, 31/03/2016)

On les nomme enfants « fantômes »... Faute d'être enregistrés à la naissance du fait de la pauvreté, de l'exclusion, de l'éloignement ou de la discrimination, ils n'existent tout simplement pas pour les administrations de leurs pays.

L'UNICEF rappelle que plus encore qu'une formalité, être reconnu par son pays est un droit. Sans état civil, ces enfants sont privés d'accès à la santé, à l'éducation et aux services sociaux de base. Ils sont aussi la proie de trafics ou d'abus les plus sordides...

La grande majorité des enfants que nous soutenons au Vietnam est dans cette situation. Comment nos partenaires entrent-ils en contact avec eux et les aident-ils à acquérir une identité ?

THAO DAN : donner une identité et réinsérer

Thuy, directrice de Thao Dan, affirme :

« Il y a des mères qui donnent naissance à leur enfant et quittent l'hôpital sans payer. Il faut alors retourner à l'hôpital pour certifier l'identité du bébé et de la mère. Aujourd'hui, il n'y a pas de difficulté pour obtenir les actes de naissance car une adresse n'est pas obligatoire. Par contre, il est très difficile de réaliser les cartes d'identité qui imposent d'être enregistré dans un livret de famille avec une adresse. »

Lorsque ces formalités n'ont pu être réalisées, Thao Dan s'ingénie à sortir les enfants de la rue, les accueillir, les scolariser ou les former professionnellement.

Les maraudes du soir dans les rues d'Ho Chi Minh Ville (HCMV)

Les enfants des rues d'HCMV vivent plus ou moins seuls. Leurs parents peuvent demeurer à proximité, dans de minuscules logements, dans des baraquements ou à la périphérie de la ville. Mais l'exiguïté des habitations pousse les jeunes au-dehors, à la merci de tous. Sans papier d'identité, ils n'ont accès ni à l'école ni à une assurance-santé.

Très méfiants, ils se laissent difficilement aborder. Aussi l'association Thao Dan a-t-elle formé des jeunes âgés de 12 à 16 ans, issus de la rue, pour aller à leur rencontre. Quand le contact est établi, les éducateurs sont en mesure de parler avec eux et de connaître leur situation.



Nous avons pu constater la richesse que constitue l'expérience de terrain des éducateurs dans cette approche, leur professionnalisme et surtout l'intérêt qu'ils portent à chaque enfant en particulier.

Sa et Bao, éducateurs de Thao Dan, témoignent :

« Tout d'abord, il faut faire connaissance avec l'enfant. Nous commençons par nous présenter, ainsi que l'association Thao Dan et ses activités. Cela contribue à créer une relation d'estime entre l'enfant et l'éducateur. Nous revenons échanger avec l'enfant s'il semble encore méfiant. Nous parlons aussi aux vendeurs, aux gens qui vivent et travaillent aux alentours. Une fois la confiance établie, nous essayons de demander des informations sur sa famille, son lieu de vie, la raison qui l'a poussé à quitter le foyer familial... Simultanément, nous téléphonons aux autorités locales, contactons les parents... »

« Il y a alors deux possibilités : soit l'enfant rentre dans sa famille, soit il n'y est pas prêt.

De toute façon, nous continuons à le suivre : soit sur place soit nous le transférons vers les services appropriés dans le réseau de soins et de protection des enfants. Nous aidons les parents dans les démarches administratives. Si les parents n'ont pas eux-mêmes les papiers légaux, l'association Thao Dan peut chapeauter l'enfant temporairement pour pouvoir l'inscrire à l'école. »

Le soir, les enfants installent des petits commerces de boissons ou de friandises dans les lieux touristiques de la ville, pour gagner un peu d'argent.

Suite de la page 2 >>>

Thuy, directrice : « L'enfant vient au foyer de Thao Dan s'il est arrivé en milieu d'année scolaire. Il est alors préparé pour la prochaine rentrée. Pour les plus grands qui ont dépassé l'âge pour aller à l'école publique, on peut choisir une autre option plus flexible : l'éducation continue ou l'apprentissage d'un métier. »

Foyer de Thao Dan : notre présence offre aux enfants des classes de soutien de l'après-midi, un moment festif. >>>



Binh An : une école pour les « enfants fantômes »

À la périphérie de la ville HCMV, l'association FFSC (Friends For the Street Children) a ouvert une école pour enfants sans papiers et très démunis qui vivent dans le quartier. Cette école, gérée par une directrice-éducatrice très dynamique, accueille, d'années en années, de plus en plus d'enfants, de la maternelle au CM2.

FFSC s'est implanté dans ce quartier périphérique et pauvre de HCMV en 2006 en assurant des cours dans les locaux de l'église. Mais du fait de l'exiguïté du lieu, une demande a été faite de financement pour la construction de l'école.

Depuis son ouverture en août 2010, le nombre d'enfants qui y étudient augmente régulièrement.

Sœur Hang y vit 100 % de son temps. Elle en assure la gestion tout en réalisant un travail très important auprès des parents. Ses visites régulières visent à les persuader de laisser l'enfant venir à l'école, tout en recherchant une solution pour compenser le soutien familial qu'apportait l'enfant en travaillant ou en gardant ses frères et sœurs. Elle s'occupe également des démarches administratives pour l'obtention des actes de naissance des enfants et pour leur inscription à l'école publique quand ils ont le niveau.

Une fois à l'école, l'enfant y prend goût et ne veut plus la quitter...

Au fil des années, les enfants sont de plus en plus nombreux. Dans un premier temps, ils l'étaient en maternelle et CP, mais comme ils sont devenus assidus en grandissant, les classes de CE et CM sont trop petites. L'association FFSC veut faire des travaux d'extension des locaux.

Un sésame pour l'avenir

Les enfants de l'école de Binh An ont bien compris les avantages que leur procure l'école. En suivant la scolarité jusqu'en CM2, ils acquièrent un niveau qui leur permet d'obtenir un emploi avec une petite qualification parce qu'ils savent lire et écrire, et d'aider leurs parents très souvent illettrés.



Dans cette famille visitée plusieurs années de suite, la fille aînée a fini sa scolarité et est maintenant vendeuse ; la plus jeune, grâce à son bon niveau scolaire, a pu intégrer l'école publique. La cadette suit toujours les cours à l'école Binh An.

Comme le fait l'association Thao Dan, FFSC s'occupe des démarches administratives en vue de l'obtention de l'acte de naissance des enfants. Une fois ce sésame en poche, les jeunes ayant un bon niveau scolaire peuvent intégrer l'école publique et espérer poursuivre au-delà du CM2.



DANG, 5 ans, en classe de maternelle à Binh An.

Lors de notre visite à sa maison, Soeur HANH a réprimandé le grand-père car OANH, la grande sœur de ĐANG était partie travailler avec son père au lieu de venir à l'école.

» Les toits AEM au Vietnam :

REPÈRES

BUDGET GLOBAL 2016
14 200 €



THAO DAN

Participation AEM : 8 000 €,
soit 14 % du budget de fonctionnement.

Bénéficiaires :

- 183 enfants ont directement bénéficié d'aide dont 148 scolarisés.
- 90 familles aidées par des bourses scolaires.
- Groupe de 28 jeunes relais.

>>> voir notre article pages 2 et 3

FFSC (Friends For the Street Children) école de Binh An

Participation des AEM : 6 200 €,
soit 26 % du budget de fonctionnement.

Bénéficiaires : 139 enfants scolarisés en primaire,
et 93 qui suivent les cours de soutien d'anglais.

>>> voir notre article page 3



Focus sur ...



L'association Thao Dan est inscrite dans le projet STREAT (STREngthening Exchanges Advocacy and Training for outreach youth workers) : «bonnes pratiques» en travail social de rue.

« Le projet STREAT promeut la méthodologie de l'animation socio-éducative de rue afin d'améliorer l'accompagnement des jeunes en difficulté. Le projet offre le renforcement des compétences des travailleurs sociaux de rue en proposant une plateforme numérique (REL – Ressource Éducative Libre) accessible gratuitement aux animateurs socio-éducatifs du monde entier où, en trois langues (FR, EN, ES), ils peuvent se former, obtenir des réponses à leurs questionnements et enrichir leurs pratiques. »



... Pour aller plus loin ...

Pour écrire à l'équipe secteur Vietnam :
vietnam@amisdesenfantsdumonde.org

Pour lire les lettres aux parrains et donateurs des autres pays :
www.amisdesenfantsdumonde.org



Conscients de l'effort que représente votre contribution à cette chaîne solidaire, nous vous sommes par avance très reconnaissants de la poursuite ou du renforcement de votre soutien.

Pour les dons ponctuels, les parrainages par vos familles ou vos amis, merci d'utiliser le bon de soutien ci-joint, ou de faire votre don en ligne sur notre site internet : www.amisdesenfantsdumonde.org

Déduction fiscale : tous les dons et parrainages aux AEM donnent droit à réduction d'impôt.
En cas de changement d'adresse, n'oubliez pas de nous en informer !